



JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX : 27 RUE ST. VINOENT.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

VOL I. No. 12.

MONTREAL, 8 NOVEMBRE 1879.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



LA FIN DE JOLY.

LA CRISE.

TABLEAU FINAL.

Feuilleton

LIGEIA.

Je ne puis pas me rappeler, sur mon âme, comment, quand, ni même où je fis pour la première fois connaissance avec lady Ligeia. De longues années se sont écoulées depuis lors, et une grande souffrance a affaibli ma mémoire. Ou, peut-être, ne puis-je plus maintenant me rappeler ces points, parce qu'en vérité le caractère de ma bien-aimée, sa rare instruction, son genre de beauté, et l'éloquence de sa profonde parole musicale ont fait leur chemin dans mon cœur d'une manière si patiente, si constante, si furtive, que je n'y ai pas pris garde et n'en ai pas eu conscience.

Cependant je crois que je la rencontrai pour la première fois, et plusieurs fois depuis lors, dans une vaste et antique ville délabrée sur les bords du Rhin. Quant à sa famille, — très-certainement elle m'en a parlé. Qu'elle fût d'une date excessivement ancienne, je n'en fais aucun doute. — Ligeia! Ligeia! —

Plongé dans des études qui par leur nature sont plus propres que toute autre à amortir les impressions du monde extérieur. — il me suffit de ce mot si doux. — Ligeia! — pour ramener devant les yeux de ma pensée l'image de celle qui n'est plus. Et maintenant, pendant que j'écris, il me revient, comme une lueur, que je n'ai jamais su le nom de famille de celle qui fut mon amie et ma fiancée, qui devint mon compagnon d'études, et enfin l'épouse de mon cœur. Était-ce par suite de quelque injonction folâtre de ma Legeia, — était-ce une preuve de la force de mon affection, quo je ne pris aucun renseignement sur ce point! Ou plutôt était-ce un caprice à moi, — une offrande bizarre et romantique sur l'autel du culte le plus passionné? Je ne me rappelle le fait que confusément; — faut-il donc s'étonner si j'ai entièrement oublié les circonstances qui lui donnèrent naissance ou qui l'accompagnèrent? Et, en vérité, si jamais l'esprit de roman, — si jamais la pâle *Ashtophet* de l'idolâtre Egypte, aux ailes ténébreuses, ont présidé, comme on dit, aux mariages de sinistre augure, — très-sûrement ils ont présidé au mien.

Il est néanmoins un sujet très-chor sur lequel ma mémoire n'est pas en défaut. C'est la personne de Ligeia. Elle était d'une grande taille, un peu mince, et même, dans les derniers jours, très-amaigrie. J'essayerais en vain de dépeindre la majesté, l'aisance tranquille de sa démarche, et l'incompréhensible légèreté, l'élasticité de son pas. Elle venait et s'en allait comme une ombre. Je ne m'apercevais jamais de son entrée dans mon cabinet de travail que par la chère musique de sa voix douce et profonde, quand elle posait sa main de marbre sur mon épaule. Quand à la beauté de la figure, aucune femme n'a jamais égalé. C'était l'éclat d'un rêve d'opium, — une vision aérienne et ravissante, plus étrangement coûte que les réveries qui voltigent dans les âmes assoupies des filles de Délos. Cependant ses traits n'étaient pas jetés dans ce moule régulier qu'on nous a faussement enseigné à révéler dans les ouvrages classiques du paganisme. "Il n'y a pas de beauté exquise," dit lord Vaulum, parlant avec justesse de toutes les formes et de tous les genres de beauté, — sans une certaine *étrangeté* dans les propor-

tions." Toutefois, bien que je visse que les traits de Ligeia n'étaient pas d'une régularité classique, — quoique je sentisse que sa beauté était véritablement *exquise*, et fortement pénétré de cette *étrangeté*,... Je me suis efforcé en vain de découvrir cette irrégularité et de poursuivre jusqu'à son gîte ma perception de l'étrange. J'examinai le contour du front haut et pâle, — un front irréprochable, — combien ce mot est froid appliqué à une majesté aussi divine! — la peau rivalisant avec le plus pur ivoire, la largueur imposante, le calme, la gracieuse prééminence des régions au-dessus des tempes, et puis cette chevelure d'un noir de corbeau, lustrée, luxuriante, naturellement bouclée, et démontrant toute la force de l'expression homérique: *chevelure d'hyacinthe*. Je considérais les lignes délicates du nez, — et nulle autre part que dans les gracieux médaillons hébraïques je n'avais contemplé une semblable perfection. C'était ce même jet, cette même surface unie et superbe, cette même tendance presque imperceptible à l'aquilin, ces mêmes narines harmonieusement arrondies et révélant un os-